

ADO à Katiola

« J'ai servi honnêtement et fidèlement le Président Félix Houphouët-Boigny »

Chers chefs de terre, chefs de villages,

Eminents chefs religieux,

Monsieur le ministre Mamadou Sangafowa Coulibaly,

Mesdames et mesdames les ministres,

Messieurs les présidents des Conseils généraux,

Monsieur le maire de Katiola,

Monsieur le maire de Bouaké,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les représentants des partis frères du RHDP que sont le PDCI, l'UDPCI et le MFA,

Chers frères du PIT,

Chers frères, chères sœurs,

Population de Katiola,

Merci d'être là.

Merci pour cet accueil chaleureux, pour cette grande mobilisation.

Merci à vous tous !

Bien entendu, je suis particulièrement heureux d'être à Katiola ce matin. Je suis là, non seulement pour vous saluer mais je suis là aussi pour vous remercier. Je suis venu vous dire que pendant des années, nous avons tous subi des épreuves. Moi, j'ai pu les traverser grâce à vos bénédictions, grâce à vos prières. Je viens donc vous remercier pour votre fidélité à mon endroit et pour la confiance que

vous m'avez témoignée. Car j'étais ici il y a quelques années pour vous demander de voter Siaka Minaya Coulibaly comme président du Conseil général et vous l'avez fait. Je vous en remercie ! Je vous avais proposé également Touré Maurice, comme maire. Et vous l'avez également voté. Je vous dis un grand merci ! Je sais que ces années ont été difficiles parce qu'à plusieurs occasions, j'avais pensé que nous aurions des élections démocratiques et que comme d'autres, moi aussi je serais candidat. Malheureusement, ceci n'a pas été le cas. Mais aujourd'hui, c'est un problème qui est réglé. Je voudrais vous remercier pour votre soutien. Je voudrais vous remercier pour votre soutien parce que vous avez fait preuve de patience. Tout le monde sait en Côte d'Ivoire que si en 2000, mon aîné Henri Konan Bédié et moi-même étions candidats, aujourd'hui nous n'aurions pas le Président que nous avons. Nous savons ce qui va se passer le 31 octobre. Maintenant que nous sommes candidats, tout le monde connaît le résultat de l'élection. Il nous restait la date de l'élection. Elle est désormais connue, c'est le 31 octobre. Je suis venu vous dire que vous devez vous mobiliser. Vous devez vous mobiliser pour qu'au 31 octobre au soir, on change de Président de la République. Je vous dirais pourquoi tout à l'heure. Mais je voudrais, auparavant, saluer les autorités administratives, villageoises, religieuses. Je salue les autorités des forces de défense et de sécurité, les Forces Nouvelles, les forces de l'ONUCI, de Licorne pour toutes les dispositions qui ont été prises. Je voudrais saluer les délégations des partis politiques amis qui sont venus nous renforcer ici. Je tiens à remercier tout chaleureusement et très fraternellement mon directeur départemental de campagne, mon jeune frère Ouamien. Ouamien, félicitation pour cette grande mobilisation ! Bien sûr Ouamien et Maurice ont fait un excellent travail, sous la responsabilité d'Ally Coulibaly, de Siaka Minaya et d'Ibrahim Touré. C'est une équipe qui s'est mise au travail, qui a travaillé en harmonie, en parfaite entente. Je voudrais qu'on puisse les saluer. Merci à vous tous chers frères. Le seul regret que j'ai, est que je n'ai pas de femmes dans votre haute direction de campagne. Il faut que cela soit corrigé. Il faut une femme dans la haute direction de campagne. Je félicite le comité d'organisation, je félicite les secrétaires de section, les présidents des comités de base pour le travail effectué.

Chers frères et chères sœurs, évidemment, quand on est à Katiola on a en mémoire le nom de dignes fils de Côte d'Ivoire qui ont servi avec loyauté, avec patriotisme. Et bien entendu, au premier chef de ceux là, le général Ouattara Thomas d'Aquin, le premier général de Côte d'Ivoire, le premier chef d'Etat-major et le premier maire de Katiola. Je voudrais lui rendre hommage, ainsi qu'à ses parents et à tous ceux qui lui sont proches. Je salue également notre aîné, le ministre Nanlo Bamba et bien entendu d'autres tels que Mlan Ouattru Marcel, le vieux Traoré Diendougou qui a été un pionnier du RDR ici à Katiola, feu Ogou, feu Clotio. Ce sont des personnages illustres qui ont beaucoup fait et pour la nation et pour ce département. En votre nom à tous, je voudrais leur rendre

hommage. Je ne peux clore cette liste sans parler de ceux qui sont avec nous maintenant. Parmi, eux je voudrais saluer tout particulièrement et dire toute mon admiration à mon aîné et ami le général Ouassenan Koné Gaston. Mon général, vous avez toute notre admiration. Vous êtes notre fierté et merci à Mme Ouassenan Koné d'être à vos côtés et d'être avec nous ce matin. Certains ne sont pas là, mais je voudrais également saluer notre frère, le chef de canton Kolo Touré, le président du Conseil général Coulibaly Siaka, le maire Maurice Touré, ma sœur Madiara Yao Coulibaly. Madiara bravo ! Merci ! Je salue également notre frère Noël Nemin qui a été l'ancien président du Conseil constitutionnel.

Chers frères et sœurs, je vous disais tout à l'heure que le 31 octobre nous allons changer de Président. Nous allons changer de Président parce que la Côte d'Ivoire veut le changement. Pendant 10 ans, le pays n'a pas avancé. Bien au contraire, la Côte d'Ivoire a reculé. Je suis venu vous dire qu'avec votre soutien, ma candidature a été acceptée. Je viens vous demander ce matin votre soutien. Le RDR m'a demandé d'être son candidat. Quelqu'un d'autre aurait pu l'être à ma place. Si j'ai accepté, c'est parce que je veux rendre service à mon pays. C'est parce que je veux apporter ma contribution à la reconstruction de la Côte d'Ivoire. Si j'ai accepté, c'est parce que je souffre de voir la Côte d'Ivoire et les Ivoiriens dans l'état dans lequel ils sont aujourd'hui. Si j'ai accepté, c'est parce que j'aime mon pays. J'aime mon pays avec passion. J'ai servi honnêtement et fidèlement le Président Félix Houphouët-Boigny. Nous avons fait des choses importantes pour ce pays. Je salue tous ceux qui ont travaillé avec lui. Bien entendu, le général Ouassenan en fait partie. Ils nous avaient aidé à construire une administration, à construire des institutions, à construire des routes, des hôpitaux, à donner de l'électricité. Même quand il y eu les coupures d'électricité, j'ai contribué à la privatisation de l'ECCI pour que nous n'ayons plus de panne d'électricité. Nous avons fait en sorte qu'il y ait de l'eau potable, des forages. Malheureusement, en 10 ans tout cela a été mis par terre. Je viens donc vous dire que j'ai décidé d'accepter cette candidature parce que je peux apporter des solutions aux problèmes de mes compatriotes. J'ai des solutions pour les problèmes d'eau, de santé, d'écoles, de routes, d'emplois. Je viens vous dire tout particulièrement et je suis bien placé pour le dire que je pense que le Président de la République de Côte d'Ivoire doit être d'une grande humilité. Nous devons également dire que le Président de la République de Côte d'Ivoire, doit être le Président de tous les Ivoiriens, sans distinction d'ethnie, sans distinction de région, sans distinction de religion. J'aspire à ce que la Côte d'Ivoire soit une véritable union des frères et de sœurs. Je viens vous dire que je me mets à la disposition de mon pays pour reconstruire la Côte d'Ivoire et pour renforcer l'union des Ivoiriens.

Chers frères et sœurs, je viens donc vous demander vos bénédictions. Je viens vous dire que depuis bientôt un an, j'ai visité 17 régions de la Côte d'Ivoire avec

cette étape de Katiola. Partout, nous avons vu la même chose : la désolation, la misère, des jeunes sans emplois, des écoles sans toits, des centres de santé dépourvus de médicaments, même des capitales régionales où il n'y a pas de salles d'opération, où il n'y a pas de scanner. Nous avons fait tout ce trajet par la route. Mon chauffeur me disait que pendant cette période, nous avons parcouru plus de 20 000 km de route. Nous avons fait tous les départements en question, toutes les sous-préfectures, les gros villages. Nous avons vu l'état délabré de la Côte d'Ivoire. La majorité des Ivoiriens n'arrivent plus à se nourrir, à s'habiller, à scolariser les enfants, la pauvreté est galopante. Nos parents paysans et planteurs n'ont plus la rémunération qu'ils méritent pour leurs efforts. La corruption a gangrené les institutions de la Côte d'Ivoire. L'argent est volé partout. Chers parents, ce que l'on n'a pas pu faire en 10 ans, détrompez-vous, on ne peut pas le faire en 5 ans. Qu'on ne vienne pas nous dire qu'on peut faire des choses en 5 ans. Ce n'est pas possible. Nous en 3 ans, nous avons fait de grandes choses. Qu'ils nous disent ce qu'ils ont fait depuis 10 ans. Ils nous ont amené la guerre. Ils nous ont amené la désunion. Ils ont compliqué les élections. Ils ont voulu recréer plusieurs catégories d'Ivoiriens. Ce sont des choses inacceptables. Moi, je veux l'union des Ivoiriens. Je veux l'unité de la Côte d'Ivoire. Je suis venu ici à Katiola pour vous dire que le 31 octobre au soir, je demande que vous m'accordiez vos suffrages. Donnez-moi vos suffrages pour changer la Côte d'Ivoire ! Je suis venu vous demander votre soutien pas pour 10 ans, mais pour 5 ans. Je suis venu vous demander 5 ans pour changer la Côte d'Ivoire. Je suis venu vous demander 5 ans pour reconstruire notre pays. Je suis venu vous demander 5 ans pour faire en sorte que les Ivoiriens vivent de manière définitive dans la paix.

Chers parents, je sais que les difficultés sont terribles. Je sais quelquefois, on a le sentiment de se décourager. Mais souvenez-vous que Félix Houphouët-Boigny disait : « Découragement n'est pas Ivoirien ». Je voudrais vous encourager et vous dire que je vais faire des investissements. C'est pourquoi, pour le département de Katiola, nous avons prévu dans le programme un investissement de 107 milliards de francs CFA en 5 ans. Nous allons investir dans tous les secteurs que j'ai énumérés plus haut. C'est un engagement que je prends comme je l'ai fait de 90 à 93. Je trouverai des solutions. Je trouverai les moyens pour reconstruire la Côte d'Ivoire. Je veux également rétablir l'autorité de l'Etat. Je veux faire en sorte que la Côte d'Ivoire soit un Etat respecté avec des institutions légitimes. Je veux que les Ivoiriens soient fiers de leurs dirigeants. Je veux que les biens et les personnes soient protégés en Côte d'Ivoire. En bref, c'est la reconstruction de la Côte d'Ivoire dont il s'agit. Car la Côte d'Ivoire a été détruite par les fondateurs. Nous ne pouvons pas leur donner à nouveau 5 ans. Ce n'est pas le pain qu'ils viennent vous distribuer qui va vous nourrir pendant les 5 années à venir. Ce que nous voulons, ce sont des emplois pour nos enfants. Ce sont des centres de santé, des maternités, des

hôpitaux et des écoles pour permettre à nos enfants d'aller à l'école. Moi, je veux investir dans la santé. Je veux faire en sorte que pendant ces 5 ans à venir, les villages aient des centres de santé. Qu'un Ivoirien n'ait pas à parcourir plus de 5 km pour avoir accès à un centre de santé. Qu'il y ait des écoles primaires dans tous les gros villages. Je veux faire en sorte que nos sœurs, nos filles accouchent gratuitement dans les centres de santé. Pour combattre le palu, je veux faire en sorte que les moustiquaires imprégnées soient distribuées gratuitement. Je mettrai en place une assurance maladie à 1000 FCFA pour couvrir ces dépenses. Pour les jeunes qui, malheureusement, sont séropositifs, nous ferons en sorte que le traitement soit gratuit.

Chers frères et sœurs, j'ai un programme, j'ai un projet. J'ai les financements en face. Je ferai en sorte que les 122 pompes villageoises qui ne fonctionnent pas soient réparées. Nous allons créer 74 nouveaux forages. Nous allons régler les problèmes d'électricité dans les villages. Je sais que des promesses ont été faites ici et que ces promesses n'ont jamais été respectées. Cela ne me surprend pas d'ailleurs. Moi, je vous dis que nous allons électrifier tous ces villages. Nous l'avons déjà fait sans distinction, sans discrimination de 90 à 93, moi je n'avais pas choisi les villages parce qu'ils sont du Nord et que Alassane Ouattara est du Nord. Nous faisons des programmes d'électrification en fonction de la densité des populations, en fonction des besoins. C'est ce que je vais faire à nouveau. Les villages de Katiola qui ne sont pas électrifiés et qui comptent plus de 500 habitants seront électrifiés pendant ces 5 ans.

Chers frères et sœurs, je voudrais vous dire que ce sont des solutions pratiques et pragmatiques que je viens vous proposer. Je sais que les problèmes d'écoles sont des préoccupations pour tous. Et que tous nos enfants doivent avoir les mêmes chances pour fréquenter l'école. J'ai prévu un investissement important pour cela. Nous allons construire 83 écoles, nous allons rénover les 332 classes qui ne sont plus en état de bon fonctionnement. Nous allons également construire d'autres collèges. Comme je l'ai indiqué ailleurs, l'école sera gratuite jusqu'à 15 ans.

Chers parents paysans, je sais que la chose qui vous tient le plus à cœur, c'est le problème de l'anacarde. Je sais que cette filière est désorganisée. Que ce soit la production, la commercialisation, la distribution, l'exploitation. Tout cela se fait dans le désordre. Moi, j'ai décidé de créer une caisse et d'investir dans ce secteur. Car l'anacarde et le coton peuvent apporter à la Côte d'Ivoire autant d'argent que le café et le cacao. Et surtout, il n'y aura plus de corruption dans ces quatre grandes productions de la Côte D'Ivoire. Je viens vous dire que je vais mettre en place deux caisses et non pas dix caisses comme certains ont eu à le faire tout simplement pour payer des salaires à des gens. Nous allons créer deux caisses qui vont se charger l'une du coton et de l'anacarde et l'autre du

café et du cacao. Pour aider nos parents paysans, nous allons construire des usines. Nous allons créer des emplois pour les jeunes. Pour évacuer l'anacarde, les ignames et toutes les grandes productions, il faut des routes. C'est pour cela que dans mon programme, nous allons consacrer une grande partie de notre partie du budget à réparer les routes et les pistes pour que vos produits ne pourrissent pas dans les lieux de production et qu'ils soient acheminés vers les centres de distribution. Les routes seront donc renforcées. Je prends aussi l'engagement de faire en sorte que la production du diamant et d'or profite aux populations et non pas à quelques uns. C'est l'autorité de l'Etat qui sera rétablie et qui permettra de faire en sorte que toutes les productions de la Côte d'Ivoire soient organisées et vendues par les Ivoiriens, pour les Ivoiriens. Voilà chers parents, le programme que je vous propose. C'est un programme ambitieux. L'objectif principal de ce programme est de créer des emplois, des emplois pour les jeunes car je sais que dans beaucoup de familles, neuf personnes sur dix ne travaillent pas. Est-ce que cela est normal ? (la foule répond : non !). Cela n'est pas normal. Le programme que je prévois permettra de créer des emplois parce que je suis un économiste avant d'être un homme politique. Je suis un économiste et mon travail, est d'aider les pays à sortir des difficultés économiques. La Côte d'Ivoire a des difficultés économiques. Je ne peux pas rester indifférent au sort de mes compatriotes. Je viens donc vous dire que je mettrai en place ce programme pour créer des emplois. Je trouverai les moyens pour financer ce programme car je suis également un banquier et un financier. Je ne viens pas vous vendre des paroles en l'air. Je viens vous dire des choses concrètes. J'ai aidé de nombreux pays en Afrique de grands pays comme le Nigeria, l'Afrique du Sud. J'ai aidé des pays en Afrique du Nord, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie. J'ai aidé des pays en Amérique Latine, en Asie, en Europe. Maintenant que la Côte d'Ivoire a des problèmes, je viens aider mon pays et c'est pour cela que je suis candidat. Chers parents, je viens vous demander votre soutien. Je viens vous dire que j'ai besoin de 5 ans pour reconstruire notre pays. Je viens vous dire que c'est une ambition que j'ai pour mes compatriotes. Alassane Ouattara n'a pas besoin de venir être Président pour vivre décemment. Si j'ai décidé d'accepter cette candidature, c'est parce que je souffre pour mes compatriotes. Vous pouvez compter sur moi. Je viens vous dire que je me mets à votre disposition. Je viens dire aux honorables chefs qui sont là de propager cette nouvelle partout au niveau des populations et leur dire que maintenant la Côte d'Ivoire a un Président, il s'appelle Alassane Dramane Ouattara, qui va changer la situation du pays. Je vous dis également que la Côte d'Ivoire aura un Président qui va reconnaître la place des chefs en Côte d'Ivoire. Je viens vous dire que je serai un Président qui va faire en sorte que la responsabilité des chefs soit reconnue. Non seulement vous serez dans la Constitution, mais vous serez également dans le budget de l'Etat. Il n'y a pas de raison que les pays comme le Ghana et l'Afrique du Sud reconnaissent l'autorité des chefs et que la Côte

d'Ivoire n'en fasse pas autant. Je vais réparer cela parce que moi aussi je suis fils de chef et je connais vos responsabilités et la charge qui est la vôtre.

Chers parents, je viens vous dire que la Côte d'Ivoire a besoin de paix. Oui, la paix arrive doucement. Mais il faut qu'elle se consolide, qu'elle se fortifie. Je viens vous dire que la Côte d'Ivoire et les Ivoiriens ont besoin d'union. Je crois en l'union des Ivoiriens. Je suis persuadé qu'à l'issue de cette élection, que nous réapprendrons à nouveau à vivre ensemble. Comme cela se faisait quand nous, nous étions jeunes. Il n'y avait pas de distinction entre Ivoiriens. Nous étions tous fiers d'être ensemble, d'être des frères et des sœurs. Moi j'ai appris à parler le Baoulé avant le Dioula. C'est vous dire comment la Côte d'Ivoire était il y a un demi-siècle au moment des indépendances. Maintenant que nous fêtons le cinquantenaire, nous avons détruit tout cela. La Côte d'Ivoire a été détruite par les palabres, par les incompréhensions. Je viens vous dire qu'il faut pardonner. Je viens vous demander d'accepter de pardonner. Moi j'ai souffert, c'est vrai, mais d'autres ont souffert plus que moi. Nous avons tous souffert. Nous aimons notre pays. Je viens vous dire chers compatriotes, acceptons de pardonner parce que c'est ainsi que la vraie réconciliation viendra dans notre pays ! La Côte d'Ivoire réconciliée sera un grand pays. La Côte d'Ivoire peut être à nouveau respectée. Mais pour cela, la Côte d'Ivoire doit changer de Président de la République. Je viens vous dire, que je suis disponible. Et je demande votre soutien. Avec ADO, nous aurons le changement. Je vous remercie.

Merci chers parents, merci beaucoup !